



# Foi et Télévision Chrétienne

C.P. 8154, Succ. T, Ottawa (ON) K1G 3H7  
[www.foi-et-televisionchretienne.org](http://www.foi-et-televisionchretienne.org) [ftc@bellnet.ca](mailto:ftc@bellnet.ca)  
613-748-1337

Mars 2021

Chers amis, chères amies,  
Cher(e)s partenaires,

## Les sept paroles du Christ en croix (suite)

Bonjour! Tel que promis, voici les cinquième, sixième et septième paroles du Christ en croix, méditation du Fr. Manuel Rivero, O.P., à l'occasion de la Croix glorieuse.

### Cinquième parole : J'ai soif » (Jn 19,28)

Jésus a soif. On lui donne du vinaigre. Mais, Jésus a soif de notre soif de Dieu, de notre conversion. Lors de la rencontre avec une femme samaritaine autour du puits de Jacob, Jésus, assoiffé, avait demandé à boire au grand étonnement de cette femme qui ne partageait pas les mêmes coutumes religieuses que les Juifs.

Jésus lui avait déclaré : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui l'aurait prié et il t'aurait donné de l'eau vive.* » (Jn 4,10) L'eau vive est le symbole du Saint-Esprit que Jésus accorde aux âmes assoiffées de Dieu. Les sœurs de Mère Teresa affichent sur l'un des murs de tous leurs oratoires cette phrase de Jésus : « *J'ai soif.* »

En effet, Jésus a soif en la personne des pauvres. Ce que nous faisons au plus petit d'entre les hommes qui sont les frères de Jésus, c'est à Jésus lui-même que nous le faisons. L'Évangile selon saint Mathieu nous présente les rencontres avec le Christ vécues parfois à notre insu. Le Christ est présent en la personne de l'affamé, de l'assoiffé, du malade, du prisonnier et de l'étranger.

#### Véritable icône, véritable visage

Les évangiles apocryphes ont rendu populaire Véronique, cette femme compatissante qui s'était approchée de Jésus au cours de sa marche vers le Calvaire. L'étymologie de Véronique, « *véritable icône* », « *véritable visage* », annonce la présence du visage du Christ dans les membres souffrants de l'humanité. Véronique a essuyé avec un linge le visage tuméfié de Jésus, couvert de crachats et de sang. Le Seigneur lui a offert en reconnaissance sa Sainte-Face imprimée sur le tissu de sa miséricorde.

Nous pouvons croire aussi que chaque fois que nous aidons ceux qui ont soif de notre aide le Seigneur imprime sur notre âme sa Sainte-Face. Nous faisons alors l'heureuse expérience de Véronique.

Sur la croix, Jésus a soif d'accomplir la volonté du Père et de s'unir à Lui dans la gloire qu'il avait dès avant la fondation du monde : « *Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair, terre sèche, altérée sans eau.* » (Ps 62)

Jésus a soif du salut et de la divinisation des hommes afin qu'ils partagent l'amour du Père : « *Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde.* » (Jn 17,24)

## Sixième parole : « Tout est accompli » (Jn 19,30)

Jésus ne dit pas « *tout est fini* » mais « *tout est accompli* ». La mort du Christ ne représente pas la dégringolade finale mais le sommet de son existence et de sa mission. En donnant sa vie jusqu'à la mort, Jésus accomplit l'œuvre d'amour confiée par le Père.

La perfection apparaît dans la confiance absolue en Dieu et dans l'amour sans limite. La mort de Jésus dévoile le don total de lui-même au Père.

Dans l'Évangile, l'art d'aimer et l'art de mourir vont ensemble et ils ne font qu'un. Aimer, c'est mourir à soi-même, à son égo et à sa volonté de domination et d'indépendance. Qui veut garder sa vie la perd et qui perd sa vie à cause de Jésus la gagne.

La mort de Jésus brille comme l'acte parfait d'amour envers Dieu et envers les hommes. Confiance inconditionnelle de Jésus qui connaît l'anéantissement total jusqu'à l'ensevelissement au tombeau où il attendra la résurrection de son corps par la puissance de l'Esprit Saint envoyé par le Père.

En mourant, Jésus détruit la mort, et aux morts il donnera la Vie. Pour saint Jean l'évangéliste, Jésus élevé en croix manifeste la gloire de Dieu. La gloire, le poids de l'amour de Dieu, resplendit sur la croix.

Dieu est amour (1 Jn 4,16 ). L'amour du Christ atteint son sommet sur la croix. C'est là que sa divinité, mystère d'humilité, apparaît à la face de tous les peuples. C'est ainsi que les disciples de Jésus évaluent la grandeur ou l'insignifiance de leur existence en fonction du don total d'eux-mêmes à Dieu et aux hommes. Il s'agit d'une réalité intérieure. La personne humaine sait très bien si elle se donne au service de Dieu et des autres ou si elle vit pour elle-même, repliée sur la recherche de son bien-être avant tout.

### Distinction à faire entre Dieu et les œuvres de Dieu

La cardinal François-Xavier NGUYEN Van THUAN (+2002), qui a subi la prison pendant treize ans au Vietnam à cause de sa fidélité au Christ, aimait à distinguer Dieu et les œuvres de Dieu. Il raconte cela dans la retraite prêchée à la Curie romaine en l'an 2000 : « *Une nuit, une voix m'a dit, au profond de mon cœur : « Pourquoi te tourmenter ainsi? Tu dois faire la différence entre Dieu et les œuvres de Dieu. Tout ce que tu as accompli et que tu désires continuer à faire : visites pastorales, la formation des séminaristes, des religieux, des religieuses, des laïcs, des jeunes, les constructions d'écoles, de foyers pour étudiants, les missions pour l'évangélisation des non chrétiens ... tout cela est excellent, ce sont les œuvres de Dieu, mais ce n'est pas Dieu! Si Dieu veut que tu abandonnes tout cela, fais-le tout de suite et aie confiance en lui. Dieu fera les choses infiniment mieux que toi, il confiera ses oeuvres à d'autres qui sont bien plus capables que toi. Tu as choisi Dieu seul, non pas ses oeuvres! »*

Cette lumière m'a apporté une paix nouvelle, qui a totalement changé ma manière de penser et m'a aidé lors de moments physiquement à la limite du supportable. Dès cet instant, une force nouvelle a rempli mon cœur et m'a accompagné pendant treize ans.

Choisir Dieu et non pas les œuvres de Dieu. Voilà le fondement de la vie chrétienne, à chaque époque. Et c'est en même temps la réponse la plus vraie que l'on puisse donner au monde d'aujourd'hui. C'est le chemin par lequel se réalisent les desseins du Père sur nous, sur l'Église, sur l'humanité de notre temps.

Chaque pasteur pense en effet qu'il a choisi Dieu. Nous nous dépensons tous avec dévouement pour les œuvres de Dieu. Mais je sens qu'il me faut toujours m'examiner à nouveau sincèrement devant Lui : dans ma vie pastorale, quelle est la part de ce qui est à Dieu, et la part de ce qui est pour ses œuvres (qui se révèlent d'ailleurs souvent être mes œuvres) Quand je refuse d'abandonner une charge ou lorsque j'en désire une autre, suis-je vraiment désintéressé? [1]

Seigneur Jésus, accorde-nous la grâce d'accomplir notre vie dans la foi et l'amour.

## **Septième parole : « Père, en tes mains, je remets mon esprit » (Lc 23,46)**

Jésus en tant que Fils unique du Père reçoit tout de Lui. Sa mission accomplie, Jésus remet sa vie entre les mains du Père.

Dans l'Évangile selon saint Luc, la première et la dernière parole de Jésus est bien « Père ». Lors du recouvrement de Jésus au Temple de Jérusalem, à l'âge de 12 ans, Jésus déclare à Marie et à Joseph qui l'avaient cherché angoissés dans la caravane du retour : « *Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père?* » (Lc 2,49) Sur le Calvaire, la dernière parole de Jésus va vers son Père : « Père en tes mains je remets mon esprit. »

Dieu est relation et relation d'amour qui trouve son origine dans le Père, qui engendre le Fils unique bien-aimé dans la communion du Saint-Esprit.

Qui voit Jésus voit son Père qui l'a envoyé. Jésus est l'image du Père. Il a accompli le salut des hommes par l'amour absolu jusqu'à la mort. Et maintenant, il remet sa vie au Père.

Saint Luc précise que Marie et Joseph ne comprirent pas les paroles de Jésus « *Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père?* » (Lc 2,49) Ils ont gardé dans leur cœur les paroles et les événements de la vie de Jésus, les méditant jour et nuit. L'Église contemple et médite jour et nuit le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus.

« *Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants!* » (Lc 23,28), leur disait Jésus au cours de son Chemin de croix. Il s'agit de changer de vie en pleurant pour les péchés commis et de transmettre aux enfants la Bonne Nouvelle du Salut par la croix.

### **Je ne meurs pas, j'entre dans la vie**

En mourant, Jésus entre dans la Vie de son Père. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus voyait dans la mort une pâque, un passage : « *Je ne meurs pas, j'entre dans la vie.* »

Les chrétiens célèbrent la mort comme « *la naissance au Ciel* » : c'est pourquoi les saints sont fêtés non pas le jour de leur naissance du ventre de leur mère mais le jour de leur naissance au Ciel, c.a.d. le jour de leur mort.

Il importe de célébrer les funérailles chrétiennes dans la lumière de la foi en Jésus, mort et ressuscité. Sa mort et sa résurrection forment les deux faces inséparables d'une même monnaie. Pas de résurrection sans mort. Pas de mort sans mouvement pascal vers la résurrection.

Grâce à la Croix Glorieuse de Jésus.

### **Saint-Denis (La Réunion) le 11 septembre 2020**

[1] Cardinal François-Xavier Nguyen Van Thuan, *Témoins de l'espérance*. Le testament du cardinal Van Thuan, Paris. Traduction de Sylvie Garoche. Troisième édition. Éditions Nouvelle Cité. 2000, PP 63-67.

J'espère que cette méditation du Fr. Manuel Rivero, O.P. vous a plu et pourra nourrir vos temps de prière durant ce Carême 2021.